



La confiture

Markus Leicht

Publication: 2008

Catégorie(s):

Tag(s): Nouvelle Humour

À peine avait-il ouvert les yeux qu'Antoine allumait sa radio pour vérifier que le monde ne s'était pas désintégré sans crier gare pendant son sommeil. La voix du commentateur ou une chanson, la plupart du temps sirupeuse à souhait, le rassurait aussitôt sur le sort du monde. Bien sûr, il aurait pu être réveillé par le violon d'Emilie Autumn ou la voix de Mathieu Johann, mais sur Radio Pabo, la seule qu'il pouvait capter, ne passaient que des chansons qu'il n'aimait pas.

Ainsi soulagé de savoir que notre belle planète avait obtenu un sursis, il pouvait dès lors se préparer tranquillement son petit déjeuner et savourer pleinement ses tartines gluantes, couvertes d'une couche de confiture de cerises qui dégoulinait de tout côté.

C'était la seule confiture qu'il appréciait vraiment et il en consommait plusieurs pots par semaine. Son dealer, le gérant de la superette sise à deux pas de chez lui, lui consentait dix pour cent de remise pour tout achat de vingt pots de 250 grammes. Une affaire! Parfois, il obtenait même du vingt cinq pour cent lorsque la date de péremption était passée.

C'est dire à quel point les affaires étaient bonnes pour Arthuro, l'épicier du coin, un jeune homme rêveur qui n'aurait jamais fait de mal à un billet de banque. Au contraire, dès qu'il en apercevait un en péril il se portait sans hésiter à son secours. Il en avait sauvé ainsi plusieurs milliers. Arthuro était un véritable héros pour les euros et ceux-ci le lui rendaient bien.

Pour Antoine aussi, Arthuro était un héros. En effet, sans le brave épici-er où donc notre bon Antoine aurait-il pu s'approvisionner? Sans doute pas chez Arthur Sachant Chaussier ni à la banque Pons-Morin. Ni chez Paulo, le charcutier-traiteur, et encore moins chez Nicholas Picolo le fleuriste. Seul le courageux épici-er lui fournissait sa dose quotidienne, sans laquelle il n'aurait pu entamer sa journée dans la joie et la bonne humeur.

Une journée sans confiture de cerises c'est comme un arc-en-ciel sans couleurs, se contentait-il d'affirmer pour justifier sa consommation des plus déraisonnables.

Jusqu'au jour où, muni d'un beau billet tout neuf qu'il avait imprimé la nuit même, il se vit proposer par Arthuro 12 pots de confiture de myrtilles à la place de ce qu'il était venu chercher. Du premier choix. Du jamais vu. De la vraie myrtille génétiquement modifiée qui hurlait «Au

secours, on va me manger» dès que vous approchiez la tartine de votre bouche. Antoine, élevé dès son plus jeune âge, à la cerise, fit non de la tête. De la myrtille! Et puis quoi encore? Est-ce qu'il avait vraiment une tête à bouffer des myrtilles? Sa tête des mauvais jours, alors...

De sa petite voix, Arthuro lui annonça que son fournisseur ne livrait plus de confiture de cerise. C'était désormais interdit. En effet, on avait découvert que celle-ci ne contenait pas la moindre trace d'OGM. On s'était donc empressé diligemment de la retirer du marché.

«J'ai vendu les deux derniers hier», précisa l'épicier. Mais cette confiture de myrtilles est tout bonnement excellente.

Antoine s'obstina. La seule qui lui convenait c'était sa confiture de cerise. Son seul amour. Il explora tous ses placards et ses armoires. Pas l'ombre du plus petit pot. Il plaça plusieurs annonces dans la presse régionale: « Recherche de toute urgence confiture de cerise. Myrtilles s'abstenir.» On lui proposa des pommes, de l'abricot et de la tomate amère. Lui, point n'en voulait. Il téléphona à l'étranger. Mais personne en dehors de lui ne se souvenait avoir déjà vue de cette fort convoitée confiture de cerise. Certains doutaient même de son existence. D'autres parlaient de légende urbaine. Bref, personne n'en avait jamais vue à part lui.

« Ben alors, c'est quoi que je savourais chaque matin, si ça n'existe pas? », ne cessait de se demander Antoine, perplexe.

Bien sûr, à force de ne plus manger notre homme tomba malade. On l'emmena à l'hôpital. Les sondeurs et les analyseurs s'étonnèrent fort de découvrir que cet homme ne contenait dans sa chair aucun organisme génétiquement modifié. Sans doute une erreur. On refit les analyses. Non, point d'erreur. Cet homme était vraiment malade.

« Si nos analyses disent vrai, lui dit le docteur Dubois qui s'occupait de son cas, vous n'existez pas. En dehors des OGM point de salut. » Et effectivement, dès que docteur prononça ces mots, Antoine cessa de vivre. Comme si sa vie eut été effacée d'un coup de gomme.

Seul Arthuro, l'épicier, l'accompagna jusqu'à sa dernière demeure.

Et comme des pelletées de terre tombaient sur le cercueil d'Antoine, l'épicier jeta dans la tombe un bocal de confiture de myrtilles. C'était bien la première fois qu'Arthuro faisait un cadeau. Après tout, il lui devait bien ça à son client, son meilleur client. Bon, ce n'était sans doute pas l'ultime cadeau qu'Antoine aurait souhaité. Mais un cadeau ça ne se refuse pas. Surtout quand c'est le dernier.

Autres textes de Markus Leicht :

Péronnik l'idiot, roman. Éditions Éons.

Chronique des années matinales, nouvelle. Dans Appel d'Air. Éditions ActuSF.

Le tueur de cerfs-volants, nouvelle. Dans l'anthologie Escale 2001. Éditions Fleuve Noir.

Les chats d'Aspara, nouvelle. Dans le numéro 8 de « Emblèmes », Les Cités Perdues. Éditions L'Oxymore.

La maison des ombres, nouvelle. Dans l'anthologie Tatouages. Éditions Les Belles Lettres.

Des Fragments de rouille humaine, nouvelle. Dans l'anthologie Le sang des écrivains. Éditions A Contrario.

Le Snart chasse toujours, nouvelle. Accompagne le roman d'Alain Le Bussy : Rork des plaines. Éditions Éons.

Le Gnok, nouvelle. Accompagne le roman d'Alexis Nevil : Les Trois Crapules du Klahgann. Éditions Éons.

Les mines du dieu Olyphant, dans l'anthologie Les enfants de Conan. Éditions Éons.

Ce texte est publié sous licence Creative Commons : Paternité-Pas
d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

Du même auteur sur Feedbacks

La nuit fragmentée (1993)

Une descente aux enfers. Une plongée au plus profond, jusqu'au bord de la folie.

Première parution dans Hard Luck n°5 (1993)

Dans la cité d'Aspara (2003)

Les chats sont les gardiens d'une bien étrange cité : Aspara !

Ce texte est paru en 2003, aux éditions L'Oxymore, dans la revue-anthologie Emblèmes consacrée aux Cités perdues.

La météorite de Gerland (2007)

Un second texte écrit avec des enfants, lors d'une série d'ateliers d'écriture.

Une météorite s'écrase à Gerland, à Lyon. Une petite créature s'en échappe.

Bonheur à quatre feuilles (2008)

Dans le jardin de Jonathan, tout au bout du village, ne poussent que des trèfles à quatre feuilles. Des vrais de vrais. Pas des en plastique qu'on achète au super marché du coin, à deux euros le bouquet de dix.

Sac de bisous, sac d'embrouilles (2008)

C'est en se pratiquant son jogging matinal sur les quais du Rhône que Martin Martin trouva le sac de bisous. Un bon gros sac de deux kilos comme on n'en voyait pas souvent.

Deux histoires de chats (2008)

Deux contes fantastiques : Le chat qui avait perdu le sourire et Les gens qui font peur aux chats.

La mémé évaporée (2008)

Léna débarque sur la planète Clavène pour retrouver sa grand-mère. Mais les choses ne se déroulent pas comme prévues.

Des idées plein la tête (2008)

Ce matin là, Manolo se réveilla la tête remplie d'idées à ne plus savoir qu'en faire. Des idées comme on en a qu'une fois dans une vie. De quoi écrire au moins deux cents romans ou nouvelles.

Jérémie (2008)

Presque chaque matin Jérémie quittait son appartement avec son escabeau en alu sous le bras. Un peu encombrant, au passage, le dit escabeau.

Souvenirs, souvenirs (2008)

J'avais 14 ans. Mes parents venaient de m'offrir un transistor, terme barbare par lequel on désignait les premières radios portables. Jusque-là on n'avait connu que de gros postes à lampes souvent plus encombrants que les télévisions d'aujourd'hui. De ces énormes postes qu'on posait sur un meuble et qu'on ne déplaçait jamais tant ils étaient lourds.

Les mirabelles (2008)

De temps en temps, par dessus les pots de confiture posés sur le sommet de l'armoire, une tête minuscule surgissait. Une tête ronde qui, dans la pénombre, paraissait toute fripée.

La gamine qui lisait des BD (2008)

Il était une fois... C'est ainsi que commencent les belles histoires. Celles qui disent l'enfance. Celles qui nous accompagnent dans notre vie. Il était une fois...

Un garçon très poli (2008)

Sylvain était poli avec tout le monde. D'ailleurs, la première phrase qu'il prononçait au réveil était toujours :

- Bonjour le chat.

En général l'animal passait la nuit sur son lit, la tête appuyée sur ses pieds, et était bien trop occupé à dormir pour lui répondre.

Ton univers impitoyable (2008)

Une suite de petites histoires souvent humoristiques, parfois tragiques, inspirées par internet et Myspace, en particulier. Contient : Myspace, la Genèse ; Syntax error ; Tu n'a pas encore ajouté ton école ; Trouver la sortie ; Machin Machine voudrait être rajouté(e) ; Un vrai ami .

La tarte aux poireaux (2008)

Tous les lundis Mamie Philomène préparait sa succulente tarte aux poireaux. Il s'en souvenait comme si c'était hier. Elle lui avait même appris la recette.

Passage de la nuit (2008)

Si souvent la nuit m'appelle. Si souvent et si fort qu'elle me refuse le sommeil

Les deux gnomes (2008)

Allongé dans l'herbe, Tork rêvassait. Sous ses yeux les poissons sautaient hors de l'eau pour attraper mouches et libellules, tandis que dans sa tête il pariait sur les chances de survie de l'un ou de l'autre.

Paulin et le vieux monsieur (2008)

Tous les matins, Paulin passe devant le vieux monsieur et son chien. Le vieux monsieur se prénomme Émile. Son chien il n'a jamais su. Alors il l'appelle Médor.

Le lundi (2008)

Le lundi n'est vraiment pas un jour comme les autres...

La ronde du temps (2008)

Lorsque la lune se cherche dans les miroirs, à l'heure où les derniers démons trouvent refuge au cœur des horloges, il est temps pour les chats d'abandonner leur âme au jardin des ténèbres.

Confiserie Archibald (2008)

Toutes les nuits Archibald travaille dans sa confiserie, derrière les lourds rideaux de fer baissés qui laissent juste passer un étroit filet de lumière.

Fragments d'écriture et textes brefs (2008)

(La voix des cieux ; Au fond de la vallée ; Notes de voyage en Malavie ; La maison au Shangas ; La cité dans les ténèbres ; Machine à écrire ; L'amour des mots ; Funambule sur la pointe des mots). Des rêves, des bouts d'univers... Lorsqu'on écrit beaucoup on laisse derrière soi de nombreux fragments de textes. Parfois des

morceaux qui forment un tout. D'autrefois des débuts, des prémisses d'histoires qu'on développera peut-être un jour.

Une soirée à Bruxelles (2008)

Lorsque je vais à Bruxelles je m'arrête toujours chez mon ami Jean-Pierre Bouttier. Peut-être en avez-vous déjà entendu parler. Le Soir l'interroge régulièrement sur tout et sur rien, car il n'est pas un sujet sur lequel il n'ait pas son mot à dire.

Rêves de Nougatine (2008)

Les rêves de Maurice étaient toujours trop sucrés. D'ailleurs chaque matin, Mauricette, sa compagne, lui reprochait de les envelopper de trop de nougatine.

Le Grand Magou (2008)

Le grand Magou se tient sur l'estrade. Bien droit, fièrement campé sur ses jambes. Sous son chapeau à larges bords on aperçoit à peine son visage. Il est vêtu de sa longue cape noire et comme d'habitude il nous fait peur.

Éléphant du Matin... (2008)

Ce matin là, en ouvrant les yeux, Jéro Jéroboam, second du nom, eut le regard attiré par un éléphant posé sur le rebord de sa fenêtre. Cela était d'autant plus étonnant qu'il habitait au trente septième étage d'une tour qui montait presque jusqu'au ciel tellement elle était haute.

Les Petits bonhommes (2008)

Quelque part, dans mon pays d'esprit, il est une contrée dans laquelle vivent deux petits bonhommes en bronze doré. Certains me feront remarquer qu'on ne dit pas bonhommes mais bonshommes. Ceux là, qui ne comprendront jamais rien aux histoires de petits bonhommes, peuvent passer leur chemin et retourner fissa à leur console vidéo.

La maison des Arcanes I (2008)

Arrivé au dernier étage de la vieille bâtisse je m'arrêtai pour reprendre mon souffle.

A l'entrée du couloir, assis sur une chaise, un homme attendait.

Voyage au pays d'Elle-Même (2008)

Un nouvel épisode des Petits Bonhommes. Clin d'oeil à l'oeuvre de Boris Vian , mais aussi à celle de Christiane Rochefort.

Textes brefs (2008)

Recueil d'histoires ultra courtes écrites pour le Net.

Histoires pas sérieuses (2008)

C'est au moment où le panneau avant de la soucoupe volante a coulissé qu'on s'est mis à rire. Il était difficile de faire autrement.

Les jumeaux et le monde en guerre (2008)

Yanis n'était jamais pressé de rentrer chez lui. C'était un gamin d'une douzaine d'années, toujours plongé dans un autre monde. Après les cours, sur le chemin du retour, il aimait bien prendre son temps...

Un texte écrit à partir d'ateliers d'écriture avec des enfants.

Zombis à la manque (2008)

Fantastique et humour noir. Les zombis sont là. Et ils ont faim.

Petites Histoires pas trop graves (2008)

Quelques courts récits étranges, tendres, humoristiques

La cité des oiseaux (2008)

Des oiseaux, une cité qui meurt, des villes-trains... Voici un petit feuilleton d'aventures fantastiques écrit à l'origine pour mes amis de Myspace.

Cléandre, dernier espoir (2008)

Une journaliste tente de découvrir le secret de la planète Cléandre. Un secret qui pourrait bien s'avérer mortel...

La Plante Garou (2008)

Troisième histoire écrite à partir de mes ateliers d'écriture avec des enfants, à la Bibliothèque de Gerland, à Lyon.

Une inquiétante histoire de plante garou dans un pensionnat.

Histoires sans mémoire (2009)

(Elle ; Mémoire reconstituée : L'homme qui chouine ; Une enfance... mon enfance ; La Plage ; Chaque matin, sur son radeau). Quelques histoires brèves, tantôt tendres, tantôt curieuses... Des fragments de mémoire retrouvés...

Chasse tranquille sur Bérénice VIII (2009)

Société InterPlanet cherche boucher expérimenté. Bon chasseur de préférence. Transmettre visioCV sur canal 123.

La Clématite des Rêves (2012)

Voici un texte écrit d'un seul jet. Un matin je me suis réveillé avec un titre dans la tête et l'envie de développer une histoire pour aller avec ce titre. L'histoire a été écrite en moins de deux heures, dans un état second que je n'ai jamais retrouvé par la suite.

Dans une mystérieuse cité un savant est confronté à un artéfact qu'il ne comprend pas.

Écrit à la fin des années 70, le second récit met déjà en scène un ordinateur personnel. A l'époque c'était vraiment de la science fiction. Aujourd'hui c'est devenu un texte caractéristique de ce qu'on écrivait dans les années post 1968. D'autant plus que certaines références sont aujourd'hui totalement perdues dans les brumes de l'oubli collectif. Raisons qui m'ont amené à réactualiser certaines de ces références. Un texte en boucle. Une sorte d'exercice de style.



www.feedbooks.com
Food for the mind